

L'atelier musicologie

Durant quatre semaines, Frantz Dartman est intervenu au CRM tous les vendredis après-midi pour nous faire découvrir la musique sous tous ses aspects. Interview.

Frantz, à la suite de quelles circonstances avons-nous le plaisir d'une activité aussi originale ?

Ma femme était visiteuse de prison aux Baumettes. C'est ainsi que nous avons entendu parler du CRM. Et comme j'aime faire partager ma passion dans des lieux aussi différents qu'insolites...

Où avez-vous enseigné ?

J'ai été professeur de musique en Allemagne, puis à Paris, où je suis prof d'allemand en collège. J'ai enseigné la musique en Jordanie pendant quatre ans dans la ville d'Amman, dans une école française, et aussi à Damas, en Syrie, en 2004, et au Maroc, à Casablanca, où j'ai été directeur artistique et pédagogique de l'école de musique.

Auprès de quel public ?

Tous âges, de 5 à 77 ans ! Nous avons peu à peu constitué un véritable conservatoire sur le modèle français.

Comment a débuté votre passion pour la musique ?

Comme beaucoup, par la flûte à bec, à 5 ans ! Mais ce pipeau en bois est incompatible avec l'orchestre, alors je suis passé à la flûte traversière, et j'ai appris le solfège. En Allemagne, les enfants font leurs armes sur un instrument et apprennent ensuite le solfège. Je

trouve ce modèle plus motivant et moins décourageant. Je l'ai toujours mis en avant. La France semble y venir, car, actuellement, faire faire aux écoliers du solfège à outrance, allant jusqu'à leur apprendre les clés d'ut, qui ne servent à rien pour le piano, par exemple, en amène plus d'un à se décourager avant même d'avoir essayé un instrument. Résultat, les enfants de familles aisées et disponibles ont plus de chance de réussir.

Effectivement, la chance devrait être plus équitable...

Je suis bien d'accord. J'ai créé l'association Musas à Marseille en 2008. Son but est de promouvoir l'éducation musicale auprès de ceux qui n'ont pas facilement accès à la culture, enfants et adultes. Et je m'y bats contre l'idée d'enfant "bête à concours". Encore un lieu d'enseignement insolite, créé de toutes pièces !

Nous comprenons mieux votre volonté de venir ainsi enseigner aux Baumettes... Vous viendrez souvent ?

Tous les vendredis après-midi, à partir du 16 mars, et pendant 8 semaines au moins.

Quel est votre objectif avec nous ? Que nous faites-vous découvrir en priorité ?

Toutes les musiques ! Du classique

en passant par le jazz, le rock et le rap ! Leur histoire et tout ce qui compose la musique : les rythmes et pulsations, par exemple, avec les "tambours du Bronx" !

Qu'est-ce que c'est ?

Des tonneaux en métal, tout simplement ! Car la musique, c'est aussi se prendre au jeu ! Le rythme s'accélère, la fin est enthousiaste, et ce malgré la diversité des stagiaires. Car le rythme est dans toutes les musiques, depuis le chant grégorien jusqu'au rap ! On peut ressentir et qualifier une musique envoi-vrante, stimulante, ou reposante... Et faire la différence entre "entendre" une musique, voire la subir en marchant dans la rue avec des écouteurs, par exemple, et "écouter" cette musique. Apprendre ainsi les thèmes qui la caractérise, savoir qualifier ce que l'on aime ou non dans les différents styles.

Est-ce vrai que vous faites le trajet Paris-Marseille tous les vendredis pour nous ?

C'est vrai. C'est bien volontiers !

Merci, Frantz, de partager votre passion et de faire ainsi découvrir la musique dans des lieux et auprès d'associations et de publics souvent oubliés... A bientôt !

**Propos recueillis par
Jean-Michel**

